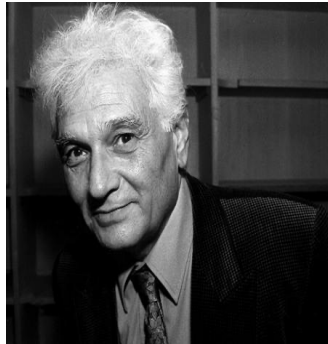




Le club de vie des Narratives

Jacques Derrida (1930 – 2004)



« Le texte de l'autre doit être lu, interrogé sans merci mais donc respecté, et d'abord dans le corps de sa lettre. Il y a dans le respect de la lettre l'origine d'une sacralisation. »

Présentation :

Né le 15 juillet 1930 sur les hauteurs d'Alger dans une famille de juifs séfarades, il bénéficie de la nationalité française suite au décret Crémieux, nationalité dont il sera déchu en 1940 provoquant chez lui un « exil intérieur » dont la blessure ne se cicatrises jamais. Le futur philosophe passe sa jeunesse en Algérie et se passionne pour Jean-Paul-Sartre. En 1949, il arrive en France en aspirant à devenir écrivain, son goût pour l'écriture et son art d'exploiter les aspérités de la langue se feront entendre en basse continue dans son travail. En 1952, il obtient son diplôme à l'Ecole Normale Supérieure et entame un parcours prometteur comme assistant et enseignant. Dans les années 1960 et 1970, son engagement politique et ses écarts par rapport aux pensées triomphantes de l'époque qu'elles soient communistes, maoïstes ou libérales s'intensifient. Il est de toutes les causes. En 1966, il commence son aventure américaine et devient professeur d'université à Yale et un véritable globe-trotter de la philosophie, incarnant une pensée subversive qui nourrit les théories militantes. Ses apports sont imbriqués dans l'approche narrative.

Idées fortes :

- Sa conception de l'amitié qui est celle de l'autre sous toutes ses formes, celles d'une personne ou celle des peuples est le fondement de la démocratie qui « reste à venir »... L'amitié nous invite à une hospitalité inconditionnelle dans le rapport à l'autre. Les valeurs sociales, les motivations et l'intention interviennent pour orienter la perception de l'homme.
- La création de sens n'est jamais intra-individuelle : elle a besoin d'être partagée, elle est culturelle. Une des bases de la culture est pour lui la



Le club de vie des Narratives

psychologie populaire qui est portée par une réserve de récits, d'histoires qui agissent sur la perception des êtres et qui leur permet d'organiser une vision d'eux-mêmes, des autres et du monde.

- L'éducation est un acte culturel. Son objectif principal de l'éducation est de nous apprendre à dialoguer avec d'autres, à partager des notions, à aller au-delà de l'information d'une manière qui rende le monde plus ouvert. La posture de l'enseignant est donc d'être maître dans la capacité à poser des questions qui font réfléchir.
- Le récit permet de construire la personnalité. Nous puisons dans une culture dialectique les récits qui permettent de nous raconter. La fiction a le pouvoir de bousculer nos habitudes à l'égard de ce que nous tenons pour réel, de ce que nous considérons comme la norme. Elle invite à reconsidérer ce qui paraît évident. La narration est influencée par l'intention du narrateur et la vision qu'il s'est construite du monde.

Influence sur l'Approche narrative :

- **La posture de l'amitié appelle une posture décentrée et considère l'identité comme multi-histoires :** la posture décentrée et influence qui relève de la « juste amitié » invite les praticiens à considérer l'identité comme non fixée, non statique et multi-histoires, toujours dans un processus en devenir.
- **Les versions multi-histoires de l'identité au travers du concept de « différence » :** la « *différance* » (différer comme « ne pas être identique », « déplacer, déjouer » appelle à un travail de déconstruction et à sortir de la binarité du monde en favorisant de nombreuses versions de l'histoire identitaire des personnes.
- **La déconstruction et la résistance par rapport aux discours dominants :** déconstruire c'est dépasser les dualismes en général, toutes les oppositions conceptuelles rigides. Elle ne consiste pas à détruire mais à essayer de penser comme c'est arrivé. Elle interroge les présupposés des discours et récuse toute notion de vérité singulière. Elle est résistance contre les récits dominants qui enferment les personnes dans des couples binaires et hiérarchisés qui organisent le langage et limitent donc les possibles.
- **L'absent mais implicite :** dans l'implicite des mots, il y a toujours une contre-histoire possible à l'histoire dominante. Derrière une plainte, il y a toujours un désir. L'absent mais implicite permet d'identifier les fines traces et à construire une nouvelle histoire.